

SESSION 2011

AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE :
OPTION A : GREC ET LATIN
OPTION B : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE

Durée : 2 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

Option B : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

Grammaire et linguistique

Option A

Grec

2. ἄρτι δὲ γενομένων ἡμῶν ἐπὶ τῷ χεῖλει τῆς θαλάσσης, ὁ μὲν τὸ συγκείμενον ἀνέτεινε σημεῖον, ὁ δὲ λέμβος ἐξαίφνης προσέπλει, καὶ ἐπεὶ πλησίον ἐγένετο, ἦσαν ἐν αὐτῷ νεανίσκοι δέκα. 3. ὁκτῷ δὲ ἐτέρους ἐπὶ τῆς γῆς εἶχον προλοχίσαντες, οἳ γυναικείας μὲν εἶχον ἐσθῆτας καὶ τῶν γενείων ἐψίλωντο τὰς τρίχας· ἔφερον δὲ ἕκαστος ὑπὸ κόλπῳ ξίφος, ἐκόμιζον δὲ καὶ αὐτοὶ θυσίαν, ὡς ἂν ἦκιστα ὑποπτευθεῖεν· ἡμεῖς δὲ ὠόμεθα εἶναι γυναῖκας. 4. ἐπεὶ δὲ συνετίθεμεν τὴν πυράν, ἐξαίφνης βοῶντες συντρέχουσι καὶ τὰς μὲν δᾶδας ἡμῶν ἀποσβεννύουσι, φευγόντων δὲ ἀτάκτως ὑπὸ τῆς ἐκπλήξεως, τὰ ξίφη γυμνώσαντες ἀρπάζουσι τὴν ἀδελφὴν τὴν ἐμὴν καὶ ἐνθέμενοι τῷ σκάφει, ἐμβάντες εὐθύς ὄρνιθος δίκην ἀφίπτανται.

5. ἡμῶν δὲ οἱ μὲν ἔφευγον, οὐδὲν οὔτε εἰδότες οὔτε ἑωρακότες, οἱ δὲ ἅμα τε εἶδον καὶ ἐβόων· “Λησταὶ Καλλιγόνην ἔχουσι.” τὸ δὲ πλοῖον ἤδη μέσσην ἐπέβαινε τὴν θάλασσαν. ὡς δὲ τοῖς Σαράπτοις προσέσχον, πόρρωθεν ὁ Καλλισθένης τὸ σημεῖον ἰδὼν ὑπήντησεν ἐπιπλεύσας καὶ δέχεται μὲν τὴν κόρην, πλεῖ δὲ εὐθύς πελάγιος. 6. ἐγὼ δὲ ἀνέπνευσα μὲν οὕτω διαλυθέντων μοι παραδόξως τῶν γάμων, ἠχθόμην δὲ ὅμως ὑπὲρ ἀδελφῆς περιπεσούσης τοιαύτη συμφορᾷ.

Achille Tatius, *Le Roman de Leucippé et Clitophon*, II,

XVIII, 2-6

Question 1 : Etude morphologique et phonétique des formes de participe.

Question 2 : Etude des emplois de ce même mode.

Grammaire et linguistique

Option A

Latin

- 485 LABRAX - Qui homo sese miserum et mendicum uolet,
Neptuno credat sese atque aetatem suam :
nam si quis cum eo quid rei commiscuit,
ad hoc exemplum amittit ornatum domum.
Edepol, Libertas, lepida es, quae numquam pedem
490 uoluisti in nauem cum Hercule una imponere.
sed ubi ille meus est hospes, qui me perdidit ?
Atque eccum incedit. CHARMIDES - Quo, malum, properas, Labrax ?
nam equidem te nequeo consequi tam strenue.
LABR. - Vtinam te prius quam oculis uidissem meis,
495 malo cruciatu in Sicilia perbiteres,
quem propter hoc mihi optigit misero mali.
CHARM. - Vtinam, quom in aedis me ad te adduxisti,
in carcere illo potius cubuissem die.
Deosque immortalis quaeso, dum uiuas, uti
500 omnis tui similis hospites habeas tibi.

Plaute, *Rudens*, v. 485-500

Question 1 : Syntaxe et stylistique :

Précatif et imprécations. Étudiez le système de l'expression du souhait dans le passage.

Question 2 : Morphologie :

Étudiez les mots de troisième déclinaison dans le passage (synchronie, diachronie et étymologie).

Grammaire et linguistique, Option B, Ancien français

TEXTE

Ce que l'ueil despend en plaisir,
Le cuer l'achete chierement,
Et, quant vient a compte tenir,
Raison, president sagement,
5 Demande pourquoy et comment
Est despendue la richesse
Dont Amours deppart largement,
Sans grant espargne de liesse.

Lors respond Amoureux Desir :
10 Amours me fist commandement
De Joyeuse Vie servir
Et obeir entierement ;
Et, s'ay failly aucunement,
On n'en doit blasmer que Jeunesse
15 Qui m'a fait ouvrer sotement,
Sans grant espargne de liesse.

Pas ne mouray sans repentir,
Car je m'en repens grandement ;
Trouvé m'y suis pis que martir,
20 Souffrant maint doloureux tourment ;
Desormais en gouvernement
Me metz et es mains de Vieillesse,
Bien sçay qu'y vivray soubrement,
Sans grant espargne de liesse.

25 Le temps passe comme le vent,
Il n'est si beau jeu qui ne cesse,
En tout fault avoir finement
Sans grant espargne de liesse !

(Charles d'Orléans, *Poésies*, tome I, éd. P. Champion, CFMA, Champion, *Ballade CXII*)

QUESTIONS

1- Traduire le texte en français moderne (4 points).

2- Phonétique (4 points) :

Etudier, depuis le latin jusqu'au français moderne, l'évolution de *compte* (v. 3, latin : *computum*).

3- Morphologie (4 points) :

Décrire la formation et l'évolution de *grandement* (v. 28), depuis les origines jusqu'au français moderne.

4- Syntaxe (4 points) :

La subordination dans tout le passage.

5- Vocabulaire (4 points) :

Etudier dans une perspective diachronique et synchronique *souffrir* (*souffrant*, v. 20).

Grammaire et linguistique, Option B, Français moderne

Lettre XVII

En un mot, Monsieur, vous le prendrez comme il vous plaira, mais il n'en sera que ce que je voudrai. Si l'amour vous donne tant de chagrin, reprenez votre liberté : vous trouvez mes chaînes trop pesantes, et je suis lasse, moi, de voir mon esclave vouloir me donner la loi. Est-ce m'aimer véritablement que d'exiger de moi mon déshonneur ? Perfide que vous êtes ! Que vous me rendriez malheureuse si vous jouissiez de ma faiblesse ! Pensez-vous que, quand même la vertu ne s'opposerait pas à vos désirs, je pusse fermer les yeux sur les malheurs qui suivraient une pareille démarche ? Punie par la honte que je me ferais à moi-même, punie par vous, ingrat, qui me feriez bientôt repentir de vous avoir tout sacrifié, je verrais le maître succéder à l'amant ; et loin que vous m'en fussiez plus attaché, votre amour attiédi me ferait payer cher la faiblesse de l'avoir satisfait ; je verrais disparaître avec lui l'estime et la considération : je ne devrais plus vos soins qu'à votre générosité ; toujours dans la crainte de vous perdre, je vous perdrais en effet. Heureuse encore si je n'étais sacrifiée qu'à une rivale, et que le bruit de ma honte ne se répandît pas partout. Vous me jurerez vainement que je n'ai point à craindre de vous un procédé aussi lâche. Toutes ces malheureuses que je vois victimes de la perfidie des hommes, n'ont-elles pas eu des amants qui leur disaient ce que vous me dites ? En ont-elles moins éprouvé les malheurs que je crains ? Et tous les serments qu'ils leur ont faits, les ont-ils garanties de leur infidélité ? Tant d'exemples me font trembler, et je mériterais d'en servir moi-même si je n'en profitais pas. Peut-être serais-je plus heureuse que je ne le crois ; mais pensez-vous que ma délicatesse pût se contenter d'une constance forcée, qui ferait votre supplice et le mien ? Je vous crois une discrétion parfaite ; mais je n'ai eu jusques ici besoin de celle de personne. Peut-être me sauveriez-vous des reproches du public, mais qui me sauverait de mes remords ? Croyez-vous, quelque épuré que soit mon amour pour vous, que j'en sois exempte ?

Crébillon fils, *Les Lettres de la Marquise de *** au Comte de ****, éd. Desjonquières

Lexicologie (4 points)

La suffixation nominale.

Morpho-syntaxe (8 points)

Les emplois de « que ».

Etude de style (8 points)

Modalités du dialogue dans la relation épistolaire.